

sont montrées en assez grande quantité à Hauteville. Enfin des archéologues demeurés inconnus ont fouillé le terrain , qui renferme, dit-on, des trésors; des ouvriers cupides y ont travaillé en secret. Il y a une trentaine d'années, les cultivateurs eux-mêmes ont rencontré, bien souvent, beaucoup de poteries entières, des vases de bronze, notamment des plaques percées de trous, et d'autres ustensiles romains, quelques armes qui n'ont pas été décrites, et des médailles, des lampes, des disques d'ardoise, etc. Ces objets se trouvent surtout entre deux lignes parallèles au front du camp, marquées par de petits talus comme les rues parallèles; on pourrait encore supposer que ces vestiges désignent une seconde enceinte plus rétrécie que la première, et qui aurait été construite lorsque Caius Antistius Reginus, rappelé de ses quartiers, laissa une seule cohorte à la garde des bagages.

Mais en l'absence des inscriptions et des recherches dont j'ai parlé, nous trouvons une preuve singulière en même temps de l'existence des Ambluareti et du campement de la onzième légion : à cinq cents mètres du camp environ, sur le trajet du sentier du bourg d'Ambierle à Pierrefitte, non loin du dolmen des Seignes, au lieu dit Font-Bonnet, auprès de la route de Charlieu à la Croix-du-Supt, des fouilles profondes ont mis à nu de vastes substructions, poteries, briques, tuiles à rebord, semblables à celles du camp et formant dans la vallée une chaîne non interrompue de débris; parmi les objets curieux déterrés en cet endroit figuraient deux masses d'étain blanc, ciselé et travaillé en forme de pilons à mortier, et enfin des tuiles à rebord (30 centimètres de largeur sur 40 de long), dont quelques-unes ont été conservées dans une construction voisine. Elles portent en